

# À Coquelin

*Tu ne nous connais pas, mais elle est bien connue*

*Ta vogue et celle des Hading et des Patry.*

*Donc, au rival de Got, salut ! et bienvenue*

*Aux sœurs de Jane Essler et de Rose Chéri !*

*Tu ne nous connais pas ; mais notre oreille est presque*

*Accoutumée au bruit lointain des grands succès*

*De l'acteur qui, dans son brio moliéresque,*

*Incarne excellemment le preste esprit français.*

*Tu nous remets au cœur des noms que nul n'oublie :*

*Feuillet, Jules Sandeau, les deux Dumas, Sardou,*

*Et l'auteur du Chapeau de paille d'Italie,*

*Et l'auteur de Diane, et l'auteur de Frou-frou.*

*Maître, nous saluerons en toi l'exubérance  
De ces maîtres charmeurs, de ces maîtres esprits,  
Dont les pleurs ont fait tant pleurer la tendre France,  
Dont le rire a tant fait rire le gai Paris.*

*Clair et vrai, riche et chaud, ton large et souple verbe,  
Comme celui des plus harmonieux diseurs,  
Magistral dans le drame, exquis dans le proverbe,  
Interprète à ravir ces brillants amuseurs.*

*Bravo ! Dans ta finesse et ta désinvolture  
Éclatent aux regards de tous, ô Coquelin,  
Le vrai tempérament, la complexe nature  
Du Gaulois né joyeux, du Français né malin.*

*Nérée Beauchemin (1850-1931)*